

Présidentielle : le candidat Fabien Roussel a-t-il vraiment travaillé comme attaché parlementaire entre 2009 et 2014 ?

Le candidat communiste à la présidentielle n'a pas pu fournir à Mediapart de preuve de son travail comme assistant parlementaire entre 2009 et 2014, rémunéré 3000 euros par mois. Son député employeur et ses anciens collaborateurs non plus.



Fabien Roussel a été employé comme attaché parlementaire entre 2009 et 2014. LP/Oliver Corsan



Par Le Parisien



Le 20 février 2022 à 21h07

Le Penelopegate, avec les soupçons d'emploi fictif autour du rôle de sa femme, [avait probablement coûté la défaite de François Fillon en 2017](#). Qu'en sera-t-il pour Fabien Roussel ? Selon Mediapart, le candidat communiste à l'élection présidentielle aurait été attaché parlementaire d'un député de 2009 à 2014. Problème : impossible de retrouver trace de son travail à l'Assemblée nationale. Pire encore : des documents, consultés par le journal, montrent que Fabien Roussel a travaillé pendant ce temps pour le Parti communiste français.

Selon les informations de [Mediapart](#), Fabien Roussel a donc été entre 2009 et 2014 l'attaché parlementaire de Jean-Jacques Candelier, député communiste de la 16e circonscription du Nord. Il est alors payé 3 000 euros net par mois pour ce travail, soit près d'un tiers de l'enveloppe dévolue au député pour rémunérer son équipe, rapporte le journal. Il est dans le même temps, dès 2010, à la tête de la fédération du Nord du PCF, « à titre militant et bénévole », dit-il à Mediapart.

« J'irriguais ses travaux, ses discours, ses questions au gouvernement de mon travail avec les acteurs sociaux et politiques du département et de sa circonscription. Je me déplaçais sur les lieux de lutte, rencontrais les militants politiques, syndicaux, associatifs et les salariés afin de nourrir l'action et l'ancrage de terrain de mon député », s'est défendu, auprès de Mediapart, Fabien Roussel.

Aucune preuve du travail effectué

Ni Fabien Roussel ni Jean-Jacques Candelier n'ont pu fournir de preuve auprès de Mediapart que le premier avait bien travaillé pour le second. Fabien Roussel « travaillait sur les dossiers importants de l'Assemblée nationale », a toutefois affirmé le député, sans être en mesure de rentrer dans le détail. Cependant, selon le journal, un an après avoir quitté l'Assemblée nationale en 2017, le député aurait reconnu lors d'une conversation que la situation de Fabien Roussel « n'était pas trop nette ». Plusieurs ex-collaborateurs de l'ancien député n'ont pas été plus capables de fournir des preuves du travail de Fabien Roussel.

Dans une vidéo, ressurgit sur les réseaux sociaux avec les révélations de Mediapart, Fabien Roussel estimait en 2017, après l'Affaire François Fillon, que « le problème est davantage celui des emplois fictifs » que celui des emplois familiaux. Et celui qui est alors député du Nord de conclure, face à l'Assemblée nationale : « Ce qui compte, c'est est quand même de fournir un véritable travail quand une rémunération est prévue par la loi. »

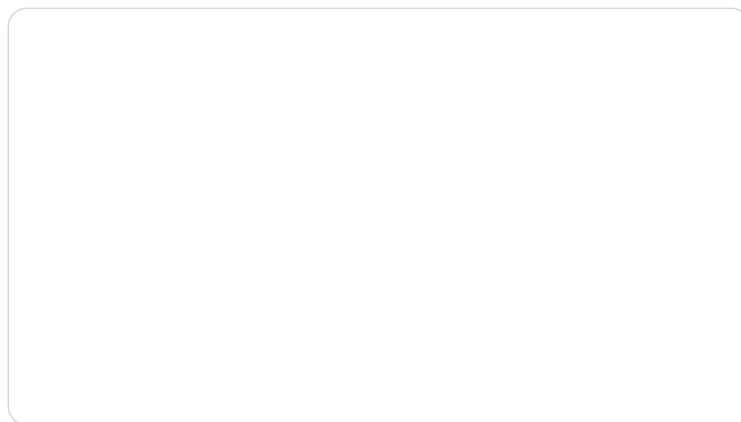
Nabil Touati @salam93 · 20 févr. 2022

En réponse à @salam93



"Ce qui comote. c'est de fournir un véritable travail quand une

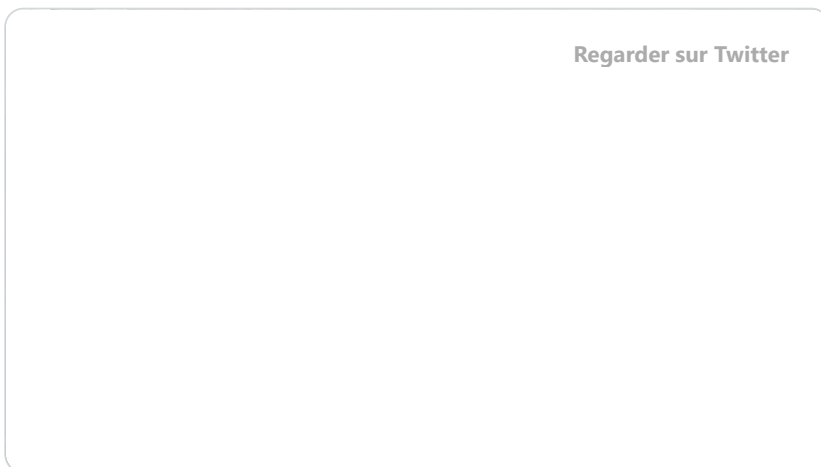
de qui compte, c'est de réunir un certain nombre de voix quand une rémunération est prévue par la loi", plaidait alors Fabien Roussel à la tribune de l'Assemblée.



Nabil Touati

@salam93

"Le problème est davantage celui des emplois fictifs" que celui des emplois familiaux, expliquait le député Roussel.



8:38 PM · 20 févr. 2022



23



Répondre



Partager

[Lire 1 réponse](#)

Le candidat communiste à la présidentielle [connaît un regain d'intérêt depuis la fin janvier](#) et sa défense de la « gastronomie française » se définissant selon lui avec « un bon vin, une bonne viande, un bon fromage ». Dans les sondages, Fabien Roussel est désormais crédité de près de 5 % des suffrages, aux côtés du candidat écologiste Yannick Jadot, devant Christiane Taubira et Anne Hidalgo.

Dans la rubrique Présidentielle

[Randonneuse tuée par une chasseuse : le débat s'invite dans la présidentielle](#)

[En panne de promesses, Zemmour juge «très possible» de ne pas pouvoir réunir les 500 parrainages](#)

Abonnés [Le poids des expats](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Présidentielle

Randonneuse tuée par une chasseuse : le débat s'invite dans la présidentielle

Abonnés **Le poids des expats**

Abonnés **Présidentielle : Royal-Hidalgo, Mélenchon-Hollande... ces vieilles haines qui minent la gauche**

En panne de promesses, Zemmour juge «très possible» de ne pas pouvoir réunir les 500 parrainages

Présidentielle : la socialiste Elisabeth Guigou s'engage dans l'équipe de campagne de Macron

Abonnés **Présidentielle : Olivier Marchais, le bon copain de Fabien Roussel**

Campagne d'Emmanuel Macron : Edouard Philippe, le caillou dans la chaussure

Abonnés **Les enjeux de la présidentielle : «Sur la dette, la France va être très attendue sur sa capacité à gérer les réformes»**